Rapport d'un Mémoire de M. Fabre chirurgien à la carreterie a avignon sur les maladies de l'oreille.

M. Fabre après avoir d'abord avancé que les maladies de l'oreille ne sont ni moins communes, ni moins a craindre que celles des autres parties, trouve fort étrange qu'il n'y ait pas eu de praticiens qui se soient particulièrement attachés à la connoissance des parties qui constituent cet organe et des maladies qui les affectent. Si quelques auteurs ont parlé de ces maladies, ils n'ont fait, dit-il, que copier les anciens, et prescrire indifféremment beaucoup de remedes dont l'administration exige~~roit~~ la plus grande attention. ~~il seroit a souhaiter, selon~~ M. fabre, ~~pour les progrès de l'art que les praticiens eussent été~~ nous apprend d'abord qu'il a été affecté d'une maladie grave a l'oreille; ~~et~~ il se plaint que les connoissances qu'il a puisées dans les auteurs, ne lui aient pas fournis des secours plus efficaces; et il pense que l'on connoitroit mieux les affections et les remedes, si les auteurs qui ont écrit sur des maladies en eussent été eux mêmes affectés. ~~Quoique cette cette réflexion soit vraie à quelques égards~~, ceux qui désirent de communiquer leurs réflexions utiles au public, pourront ~~néanmoins~~ ne pas penser comme l'auteur;

Après ces réflexions préliminaires, il paroit que l'on

ARC 55 n° 66

a a esperer un travail etendu et des vües neuves
sur les maladies de l'oreille; mais il s'en faut de beaucoup
que l'auteur satisfasse lui même à cet engagement.
il divise son travail en trois section: dans la premiere
il traite des maladies de la conque et particulierement
de celles qui arrivent par vice de conformation, et a
cette occasion, il donne une observation sur l'usage de
l'eponge préparée pour dilater l'entrée du pavillon.
Dans la seconde il parcourt les maladies du conduit
auditif, et il observe qu'outre les vices de conformation,
il peut etre affecté d'inflammation, d'oedeme et
de schirre. il y joint deux observations, l'une sur
l'usage des purgatifs et des injections, et l'autre est
l'histoire de la maladie qu'il a éprouvée, et qu'il
caractérise une inflammation et une suppuration
de la membrane du tambour.
la troisieme section expose a peine quelques maladies
de la caisse et du labyrinthe, quoiqu'elle ait été
destinée à cet objet. l'auteur y joint l'observation
d'un dépot qu'il dit avoir eu son siege dans les
cellules de l'apophyse mastoïde; mais on peut douter
de son assertion par son recit même.
ce mémoire fort diffus, ~~fait sans ...~~ ne présente aucune
vües neuves ni intéressante; il ne contient aucun fait
digne d'attention, et nous ne pensons pas qu'il mérite
l'honneur du concours.

ce 12. fevrier 1765 au comité Bordenave
Le 14 à l'Academie